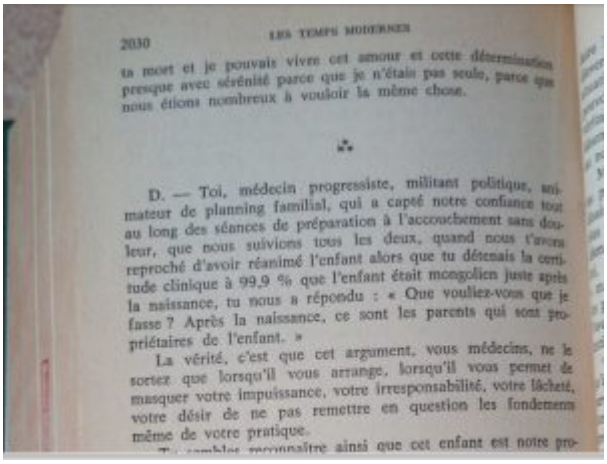
En 1974 la revue de J-P Sartre rapportait l'assassinat concerté d'un bébé trisomique par une communauté progressiste

26/09/2020 à 10h36



2030 LES TEMPS MODERNES

ta mort et je pouvais vivre cet amour et cette détermination presque avec sérénité parce que je n'étais pas seule, parce que nous étions nombreux à vouloir la même chose.

⁂

D. — Toi, médecin progressiste, militant politique, animateur de planning familial, qui a capté notre confiance tout au long des séances de préparation à l'accouchement sans douleur, que nous suivions tous les deux, quand nous t'avons reproché d'avoir réanimé l'enfant alors que tu détenais la certitude clinique à 99,9 % que l'enfant était mongolien juste après la naissance, tu nous a répondu : « Que vouliez-vous que je fasse ? Après la naissance, ce sont les parents qui sont propriétaires de l'enfant. »

La vérité, c'est que cet argument, vous médecins, ne le sortez que lorsqu'il vous arrange, lorsqu'il vous permet de masquer votre impuissance, votre irresponsabilité, votre lâcheté, votre désir de ne pas remettre en question les fondements même de votre pratique.

Peut-on tuer un enfant au nom du progrès, de l'émancipation, du bien du genre humain? Dans les années 70, des féministes ont répondu oui à ces questions et ont assassiné leur enfant trisomique car ne correspondant pas aux canons de leur doctrine progressiste. Et ont ensuite publié un texte justifiant et racontant leur crime, en toute bonne conscience. Voici une présentation de ce texte. Télécharger le texte entier: http://dl.free.fr/hqY1Koj8G Texte issu de la revue Les temps modernes, n°333-334 d'avril 1974. Pour ceux qui veulent en savoir plus sur l'affaire de "l'avortement post-natal" évoqué à la fin, il suffit de taper cette expression sur Google, il y a toute une série d'articles de 2012 sur cette affaire.